

Conseil d'Administration de Swissmetal
Par son Président
Monsieur Friedrich Sauerländer

Reconvilier, le 16 décembre 2005

Protocole d'accord

Monsieur le Président,
Messieurs les Membres du Conseil d'Administration,

Suite à notre accord, qui avait mis fin à la grève, nous avons la volonté de retrouver un climat de travail normal. Mais aujourd'hui, force est de constater que la situation est encore plus explosive qu'elle ne l'était l'année passée.

Les décisions brutales annoncées ces derniers jours et laissant une entreprise sans plus aucune conduite, sont indignes d'une entreprise suisse. Les responsables de département nommés à la va-vite, ne veulent même pas se rendre sur le site, et les cadres destitués du site ne connaissent même pas leur nouveau cahier des charges. Vers quoi se dirige ce bateau sans capitaine ?

Ce qui s'est passé ces derniers jours, est un nouvel épisode de l'affaiblissement du site, alors même que nous avons conclu un accord l'an passé.

Plusieurs points de cet accord ne sont plus respectés et pas uniquement le point 5 comme semble vouloir le minimiser, la direction de Swissmetal :

- **Point 1** : On parlait d'investissements sur le site et on nous annonce un monumental désinvestissement par le fait de délocaliser la fonderie à Dornach.
Ce n'est pas les 25 millions annoncés sur 5 ans, qui permettront un développement du site et compenser la perte de la fonderie. Cette somme, sur 5 ans, ne correspond qu'au maintien du site. Comme l'on fait remarquer plusieurs personnalités, cette stratégie devrait conduire à terme à une fermeture du site ou à un maintien plus que symbolique de notre activité. Cela est inacceptable.
- **Point 4** : La direction continue comme par le passé à écarter les cadres de Reconvilier de tous les postes décisionnels et par voie de presses, à l'aide de fuites savamment orchestrées ou d'informations erronées, mettre une pression sur tous les employés de Reconvilier. Doit-on parler de représailles ou de mobbing ?

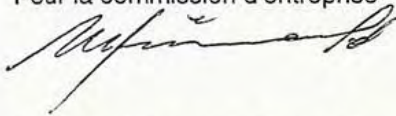
- **Point 5 et 6** : Avec la mise à l'écart de P. Rebstein, nous n'avons plus de directeur de site et plus aucune représentation dans la direction, alors même que cet représentation se devait d'être équitable.

Cette direction ne cesse de parler de dialogue, mais on ne peut pas parler de dialogue si l'on n'écoute pas, et cela est maintenant de notoriété publique.

Très inquiet de la détérioration du climat de travail et avant qu'il ne soit définitivement trop tard, nous aimerions rouvrir le dialogue avec le Conseil d'administration et en présence de Madame E. Zölch-Balmer, conseillère d'Etat du canton de Berne, afin de trouver un nouveau terrain d'entente.

Recevez, Monsieur le Président, Messieurs les Membres du Conseil d'Administration, nos respectueuses salutations.

M. Grünenwald
Pour la commission d'entreprise



Copie à : Madame la Conseillère d'Etat E. Zölch-Balmer

N. Wullemin
Pour la représentation des employés

